

## **Discours au congrès du PDC-Vr du 6 juin 2008 à Conthey**

Nous voilà arrivés, après de longs mois, au cœur de l'action. Demain, c'est le coup d'envoi de l'euro 2008, mais pour nous, le match commence ce soir, Mesdames et Messieurs, chers amis ! Le PDC est, en effet, déjà arrivé en demi-finale ; c'est peut-être même déjà le moment des tirs aux buts. L'enjeu est important et c'est pourquoi vous êtes venus nombreux dans les gradins de l'Aréna de Conthey. Merci d'être venu.

Je me suis donc dit que ce soir, on pourrait prendre exemple sur Köbi Kuhn, et essayer de composer ensemble l'équipe qui gagnera demain.

Pour cela, notre équipe « nationale, notre « nati » à nous devrait s'en tenir à ses initiales : « P – D – C »... comme « Pas De Cadeau », mais du fair-play avec les autres. « Pas De Coup bas », mais de l'engagement, du vrai, du solide entre nous. Dans l'action et pas seulement dans les mots.

Dans une telle équipe de foot, chacun se met au service de tous, pour le bien de l'ensemble. C'est la même chose en politique : c'est le travail d'équipe qui mène à la victoire.

L'équipe que je vous propose est la suivante:

- ✓ Un milieu de terrain, « un centre », renforcé, solide et solidaire. On bloque les couloirs de gauche et de droite. Un milieu de terrain composé de ces porteurs d'eau et de ces bosseurs de l'ombre, loin des flashes et podiums. Toutes celles et tous ceux qui, comme chacun de nous ici présent, soutiennent et agissent pour soutenir nos couleurs avec le courage politique qui s'impose. Avec de la vitamine « C ». La vitamine du milieu, c'est la vitamine du « c » de chrétien dont nous avons tous besoin comme d'une boussole pour diriger nos pas, comme d'une grammaire pour écrire l'histoire, la vraie, pas celle des petits scoops d'un jour, mais celles des horizons de la jeunesse et de l'avenir. Pour qu'il fasse bon vivre en Valais, dans

20 ans, nous avons le livre du citoyen responsable. C'est ainsi qu'on maîtrise le jeu. On conserve le ballon, on le garde, et on se le passe ! Le centre du terrain, c'est celui qui distribue les balles et construit le jeu, en donnant l'intelligence à l'équipe. Les milieux de terrains font le lien entre la défense et l'attaque. Et là, c'est souvent la classe moyenne, celle qui paie et qui bosse, celle qui assure la cohésion sociale et dont on ne parle pas assez. Sans elle, pas de pays. Il faut l'écouter, il faut l'encourager : c'est l'un de mes objectifs politiques prioritaires.

- ✓ En défense, on reculera ce qu'il faut, mais pas plus. Savoir prendre du recul pour bien voir venir ce qui se passe devant. Discipline de vie, fidélité au

poste. On ne passe pas ! Savoir parfois dire « non », faire barrage en haussant le ton, s'il le faut, c'est aussi une qualité. Osons nos convictions ! Et surtout, Mesdames et Messieurs, pas d'auto goal ! Nous avons de l'énergie à revendre, des droits de retour à faire valoir. Nous devons le faire sans concession. Et surtout en défense, on reste sur la même ligne qui met les autres hors-jeu, une ligne claire, celle du Valais, avec des Valaisannes et des Valaisans qui tiennent debout, avec des racines dans notre terre et des arbres bien solides pour donner à nos enfants l'avenir qu'ils méritent.

- ✓ En attaque, on a besoin des deux ailiers, surtout à droite, parce que c'est là que le

flanc adverse est le plus faible. Mais, c'est au milieu que se trouvent les buts. Et au milieu, c'est le bon sens. Alors, surtout ne pas perdre la boule, ni la balle. Dans les 16 mètres, il faudra rester calme en toute circonstance et décider de la bonne solution pour toute l'équipe. Au PDC, il y a des gens qui travaillent, et qui n'ont pas attendu cette demi-finale pour se mettre à l'ouvrage. Les atouts de notre attaque sont les suivants : une économie solide, des points gagnants sur le marché de la concurrence, des corners vainqueurs pour l'agriculture que certains voudraient renvoyer aux vestiaires. Un match se gagne aussi dans les convictions qui animent les joueurs. Il se gagne dans les écoles de formation. Un enseignement de base où

on tape au ballon « juste » depuis tout petit, où on apprend les règles de la vie et les connaissances scolaires de base.

Voilà, mesdames et messieurs, une très belle équipe, me direz-vous. Avec cette organisation, cela devrait marcher pour le Valais de demain ; je vous réponds : avec une telle équipe, ça marchera pour nous, et nous gagnerons en 2009.

Un Conseil d'Etat avec un projet et des propositions, c'est ça un Gouvernement qui fait avancer le pays.

En politique vous le savez bien, il ne faut pas craindre les coups francs. J'aime les coups francs, ceux qu'on voit venir, ceux qui sont légitimes et honnêtes. Notre force, c'est

un état d'esprit partagé. La politique, c'est la mise en œuvre du bien commun où chacune et chacun doit apporter sa contribution, car la victoire de tous vient de l'engagement de chacune et chacun.

On dit souvent que le football est un sport qui se joue à 22 et à la fin... c'est l'Allemagne qui gagne !

Ce dont je suis sûr, c'est que la politique est un terrain où se joue notre avenir et celui de nos enfants et à la fin... c'est le peuple qui doit gagner. Et là on cesse de jouer. On travaille, on établit un programme, on le met en œuvre avec l'expérience acquise et la solidarité conquise.

C'est dans cet esprit, que je m'engage pour le Conseil d'Etat. Et c'est vous les arbitres de cette demi-finale. Depuis le début, durant mes années d'engagement en politique, j'ai toujours joué franc jeu avec vous. Si vous me faites confiance, vous savez sur qui vous pouvez compter. Je voudrais....

Première intervention : Blaise Borgeat

**Stop, stop, Maurice, J'aimerais quand même pouvoir dire à tout ce monde pourquoi j'ai décidé d'être ton supporter. Nous les jeunes croyons en l'avenir avec confiance. Maurice Tornay, c'est l'expérience d'une vie familiale, sociale, économique et politique au service du bien commun. Je conçois la politique comme l'affaire de tous, mais l'exécutif comme la mission des gens qui ont fait leur preuve. C'est la sagesse des vieux loups. Oh ! ne voyez là aucun lien avec des trophées valaisans, n'est-ce pas Monsieur Fournier !**

Deuxième intervention : Nathalie Bataillon

**Quant à moi, je suis très intéressée à l'actualité de ma commune et de mon canton, mais je m'intéresse aussi à ce qui se passe dans le monde, La crise du pétrole n'est rien à côté de la crise de l'environnement et surtout de la crise de la sécurité alimentaire La difficulté touche le fondement même de la société humaine : comment bâtir ce monde pour qu'il fasse bon vivre dans 20 ans ? J'apprécie et me retrouve dans le projet de Maurice Tornay : pas de solutions toute faites, mais des convictions et des règles qui donnent des options justes. Nous aurons, nous, les jeunes, à continuer d'écrire cette histoire, sans changer la grammaire, mais en modifiant peut-être l'accent. On n'a pas tous l'accent de l'Entremont, n'est-ce pas, Maurice !**

Troisième intervention : Mélina Grichting

**Pour ma part, faisant mes études à l'extérieur du canton, je remarque deux choses : le besoin d'ouverture, et la chances d'avoir des racines solides.**

**Maurice, c'est l'ouverture :**

- **par ses charges d'enseignant à la HES-SO,**
- **par ses engagements associatifs et caritatifs aussi efficaces que discrets,**
- **avec sa connaissance du monde économique et sa participation à divers conseils d'administration,**
- **et par la crédibilité politique issue de ses mandats électifs assumés avec sérieux.**

**C'est la vision que j'ai d'un conseiller d'Etat. Quelqu'un qui construit un avenir qui me tient à cœur. Avec un peu de loisir tout de même pour le bosseur que tu es Maurice ! Je voulais t'offrir un billet pour la finale de l'euro, mais ils sont tous**

***vendus ! Reste le début du championnat  
du FC Sion pour se consoler !***

Bien, bien,....merci pour vos commentaires, mais avant d'être coupé par le coup de sifflet du président arbitre, je voudrais vous dire encore à toutes et à tous merci et belle soirée.